

Histoire des écoles pénitentiaires

DES ÉCOLES DE GARDIENS À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

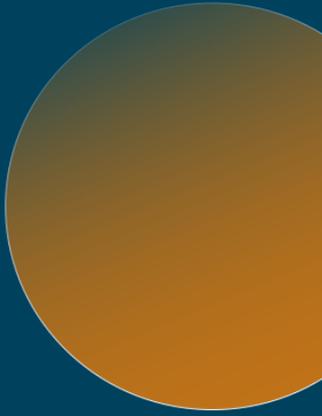


EXPOSITION



L'administration pénitentiaire a connu plusieurs écoles pénitentiaires. Les premières (de 1869 à 1962) ont eu une activité éphémère et n'ont pas concerné tous les publics.

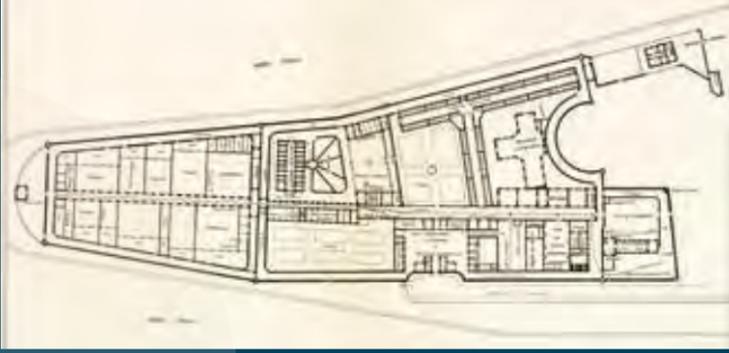
À partir de 1964, l'administration pénitentiaire se dote d'une école pérenne. Elle a changé plusieurs fois de lieu et d'appellation.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Les écoles de gardiens au sein des maisons centrales : 1869 à 1893



En 1869, des écoles de gardiens sont créées dans certaines maisons centrales pour permettre aux gardiens de mieux rédiger les écrits professionnels.

Les enseignements sont assurés par des ressources locales (institutrice, inspecteur).

Les écoles élémentaires et l'école pénitentiaire supérieure de la Santé : 1893 à 1907

De 1893 à 1907, deux types d'écoles sont instituées : les écoles élémentaires et l'école pénitentiaire supérieure.

Les écoles élémentaires, dans les maisons centrales, les colonies agricoles et les établissements de grand effectif, ont pour objectif de permettre aux gardiens d'acquérir les connaissances professionnelles théoriques nécessaires à l'exercice de leurs fonctions. Les cours sont dispensés par des agents de l'établissement : le directeur, l'instituteur, l'économiste, ...

L'école pénitentiaire supérieure, installée à la prison de la Santé à Paris, a pour but de favoriser la promotion sociale des gardiens et gradés les plus méritants par l'apport de cours de perfectionnement.

La prison de la Santé a été choisie parce qu'elle a été jugée par l'administration pénitentiaire la plus apte à recevoir une école en termes d'infrastructures (chambres, salles de classe, cantine...). Les chargés de cours sont l'instituteur de l'établissement et trois personnes désignées par le ministre de l'Intérieur.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'école pénitentiaire supérieure de Fresnes : 1927 à 1934

Créée par l'arrêté du 26 juillet 1927, l'école pénitentiaire supérieure de Fresnes n'est ouverte que le 1er janvier 1930. Elle a pour mission de préparer les gradés (premiers surveillants et commis-greffiers) à concourir à la fonction de surveillant-chef.

Les professeurs sont des fonctionnaires de l'administration pénitentiaire, des médecins et des personnels du service de l'identité judiciaire.

Les locaux sont situés au pavillon d'isolement de l'infirmerie de l'établissement. Ils comprennent une salle de cours et de conférence, une salle à manger et des chambres individuelles où travaillent et dorment les élèves.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École de formation des personnels de l'administration pénitentiaire (EFPAP) : 1964 à 1965



Ouverte en janvier 1964 dans les locaux des « Villages vacances » d'Albé puis d'Obernai (Bas-Rhin), l'École de formation des personnels de l'administration pénitentiaire (EFPAP) est principalement une école de perfectionnement destinée aux surveillants-chefs adjoints.

Les cours magistraux sont assurés par des magistrats, des professeurs d'université et des hauts fonctionnaires. Les groupes de travail sont animés par des fonctionnaires des services déconcentrés de l'administration pénitentiaire (1 sous-directeur, 2 éducateurs, 1 surveillant-chef) qui doivent innover dans une nouvelle fonction de « chef de formation ».



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE



L'École d'administration pénitentiaire (EAP) : 1965 à 1977

L'année 1965 est marquée par l'installation de l'école à Fleury-Mérogis (Essonne), dans un ancien centre de jeunes détenus. L'ancienne EFPAP prend alors le titre d'École d'administration pénitentiaire (EAP).

Elle est composée de 9 pavillons (6 pour les hébergements des apprenants, 2 pour le logement du personnel et 1 pour l'administration) et 4 baraques métalliques, les «Fillod», qui abritent les salles de cours et de sport ainsi que la cuisine et le restaurant.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École d'administration pénitentiaire (EAP) : 1965 à 1977

Jusqu'en 1965, l'école n'assurait que la formation continue des agents. C'est en 1966 qu'elle met en œuvre pour la première fois une formation initiale pour une catégorie de personnels : les élèves surveillants. La formation initiale est élargie aux éducateurs en 1967. Cette année-là, l'EAP se voit confier une nouvelle mission : la participation à la sélection des futurs personnels de l'administration pénitentiaire. Dans le même temps, l'école se structure progressivement en créant des sections : la section des personnels de surveillance (1966) et la section des éducateurs (1967).

Comme à Albé et Obernal, les enseignements sont dispensés conjointement par des intervenants extérieurs (magistrats, professeurs d'université, fonctionnaires de l'administration centrale) et par les chefs de formation, qui sont,

eux, des personnels permanents de l'école (sous-directeur, éducateurs, surveillants-chefs).

En 1967 est mis en service un nouveau bâtiment abritant un amphithéâtre de 200 places, 6 salles de cours pouvant recevoir chacune 30 élèves, une salle de réunion pour 60 personnes, ainsi qu'un restaurant de 200 places avec les installations de cuisine correspondantes.

Le transfert du restaurant a permis l'aménagement, dans les constructions métalliques libérées, d'un service de reprographie et d'un stand de tir, ce dernier favorisant le développement des enseignements pratiques.

Ces aménagements accompagnent la montée en puissance de la formation. Le nombre des stagiaires passe de 267 en 1964 à 731 en 1968.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP) de Fleury-Mérogis et ses deux annexes : 1977 à 2000

En 1977, l'École d'administration pénitentiaire devient l'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP).

Elle a pour mission de donner aux agents de l'administration pénitentiaire une formation théorique et pratique en formation initiale et de mettre en place des actions de formation permettant aux personnels de se perfectionner, de se préparer à une promotion ou de se maintenir informés de l'évolution de l'action de l'administration pénitentiaire (formation continue).

L'établissement comprend 7 secteurs d'activité (personnel de surveillance ; personnel éducatif ; personnel administratif et technique ; personnel de direction ; perfectionnement ; études et documentation et le centre de sélection).

Il compte alors 21 acteurs de formation, répartis dans les cinq premières sections qui mettent en œuvre la formation initiale de leur catégorie professionnelle. La section de perfectionnement assure la formation continue.



Il existe néanmoins une différence de taille entre ces différents acteurs : leurs missions principales.

Les formateurs de la section du personnel de surveillance ont pour mission principale le face-à-face pédagogique et ceci presque exclusivement à destination des élèves surveillants. Les acteurs de formation des autres sections s'occupent essentiellement de la conception de la formation (les enseignements sont assurés par des intervenants extérieurs).



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École nationale d'administration pénitentiaire (ENAP) de Fleury-Mérogis et ses deux annexes : 1977 à 2000

En raison de l'accroissement de ses activités, l'école se modernise. Les travaux entrepris en 1976 ont été poursuivis en 1977. Désormais, l'École nationale d'administration pénitentiaire peut héberger 320 élèves et les accueillir dans un restaurant et une cafétéria rénovés et des locaux pour les loisirs. Plusieurs salles de cours ont été ouvertes ainsi qu'un studio pour l'utilisation des techniques audiovisuelles. Un ensemble sportif comportant gymnase, terrain de sport, salle de musculation, offre désormais la possibilité de développer les activités physiques pendant la formation.



Avec les recrutements massifs opérés dans le cadre du programme immobilier 13000, 2 annexes sont ouvertes en 1987 à Savigny-sur-Orge et à Juvisy-sur-Orge (Essonne). Les élèves surveillants, qui représentent la majorité des personnels en formation, passent de 586 en 1986 à 2198 en 1990. Ils sont formés sur les sites de Fleury-Mérogis et de Savigny-sur-Orge, alors que celui de Juvisy-sur-Orge est dédié à la formation des premiers surveillants



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École nationale d'administration pénitentiaire (Énap) d'Agen : 2000 à nos jours

À partir des années 1990, les conditions d'accueil de l'Énap (locaux devenus exigus, dispersion des lieux de formation) ne lui permettent plus d'assurer un fonctionnement satisfaisant par rapport au nombre d'élèves à former.

La politique gouvernementale de décentralisation de certains services publics permet au ministre de la Justice de proposer la délocalisation de l'Énap. Deux projets se détachent : Agen et Amiens.

Le 20 septembre 1994, le comité interministériel pour l'aménagement du territoire (CIAT) fait connaître sa décision : l'Énap sera délocalisée à Agen. Ce choix s'appuie sur la volonté des différentes collectivités d'intégrer l'Énap dans un campus universitaire comprenant d'autres établissements d'enseignement supérieur et de privilégier l'intégration du personnel dans la vie locale.



L'arrêté du 22 janvier 1998 modifiant l'organisation et le fonctionnement de l'école dessine les prémices d'une réorganisation structurelle et pédagogique, avec une innovation majeure : la création des directions (enseignement, recherche...) afin de décloisonner les formations, jusqu'alors conçues par corps et par catégorie. L'objectif est d'instaurer une transversalité des formations et une mixité des publics permettant au personnel pénitentiaire d'apprendre à se connaître et à travailler ensemble.



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

L'École nationale d'administration pénitentiaire (Énap) d'Agen : 2000 à nos jours

Le positionnement du formateur des élèves surveillants évolue aussi. Jusqu'en septembre 2000, le formateur enseignait aux élèves surveillants la majorité des cours et ceci dans plusieurs domaines d'enseignement : droit, management, sécurité... À partir de cette date, le formateur enseigne une matière devant tous les publics pénitentiaires en formation (surveillance, administratif, direction...). Autre évolution : outre l'enseignement, le formateur peut dorénavant faire le choix d'une autre activité, par exemple la gestion des stages.

Alors que ses devancières étaient souvent des adaptations de structures existantes, l'école qui s'installe à Agen en septembre 2000 est la première école entièrement pensée et construite pour la formation.

Avec le décret du 26 décembre 2000, l'Énap est érigée en établissement public administratif, doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière. Il est placé sous la tutelle du garde des Sceaux, ministre de la Justice.

Conformément à l'article 2 de ce même décret, l'Énap a pour missions la formation initiale et continue des fonctionnaires et agents publics occupant un emploi dans l'administration pénitentiaire, la réalisation et la diffusion de travaux de recherche et d'études et la mise en œuvre d'actions de partenariat avec des institutions d'enseignement et de recherche françaises et étrangères.

En 2005, l'Énap a augmenté sa capacité d'accueil avec l'agrandissement des locaux existants et la création de nouveaux bâtiments. Il a été créé notamment un nouvel amphithéâtre, des salles de cours et un bâtiment de simulation (1 850 m²). Ce dernier bâtiment est affecté à l'enseignement par simulation, nouvelle méthode d'apprentissage des gestes et pratiques professionnels.

Bâtiment de simulation



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Évolution des infrastructures des écoles : de 1964 à 2020

École d'Administration Pénitentiaire (EAP) – Fleury-Mérogis (Essonne)



1965

9 pavillons (6 pour les hébergements de 192 apprenants, 2 pour le logement du personnel, 1 pour l'administration et 4 baraques métalliques de type «Fillod» abritant les salles de cours et de sport, la cuisine et le restaurant. Superficie totale des bâtiments : 6 700 m² sur un campus de 5 hectares

1967

Mise en service d'un nouveau bâtiment abritant un amphithéâtre (180 places), 7 salles de cours et 1 restaurant (200 places). Le transfert du restaurant (situé auparavant dans une baraque métallique de type «Fillod») a permis l'aménagement dans les constructions métalliques libérées d'un service de reprographie, d'un stand de tir et d'une salle de judo-self défense. Superficie totale des bâtiments : 8 600 m²

École Nationale d'Administration Pénitentiaire (ENAP) – Fleury-Mérogis (Essonne)

1977

La capacité d'hébergement passe à 320 personnes. Aux infrastructures existantes s'ajoutent un gymnase (2 dojos, salle de musculation, terrain de sport multisports), deux terrains de sport extérieurs, une médiathèque et un service audiovisuel

Superficie totale des bâtiments :

11 600 m²



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

École nationale d'administration pénitentiaire (Énap) – Agen (Lot-et-Garonne)

- 3 villages : 857 chambres pour 1375 lits
- 1 stand de tir avec simulateur de tir
- 1 gymnase (5 dojos, 1 salle de musculation, 1 terrain de sport multisports)
- 1 bâtiment d'enseignement par simulation
- 1 bâtiment d'enseignement + 5 modulaires
 - 3 amphithéâtres (310, 311 et 52 places)
 - 1 médiathèque « Gabriel Tarde »
 - 1 espace mémoire pénitentiaire « Espace Pierre Cannat »
 - 1 atelier pédagogique numérique
 - 1 service de reprographie
- 1 restaurant de 770 places
- 5 terrains de sport extérieurs

Superficie totale des bâtiments : 20 000 m² sur un campus de 16 hectares



L'extension de l'Énap 2020-2025

2020 - 2021

Extension et aménagement du stand de tir pour une sécurité optimisée

- 12 pistes de 30 mètres
- 3 salles de pratiques professionnelles
- 1 salle de simulation

Les modulaires

- 12 salles pédagogiques dont une salle de 100 places
- 5 salles informatiques
- 2 salles de secourisme
- 20 bureaux administratifs

Le 4^e village d'hébergement : Village de Riac

- 438 chambres doubles
- 23 chambres PMR
- 900 lits supplémentaires
- 2 espaces de détente de 75 m²
- Capacité hôtelière maximale de 1.968 lits

2023 - 2025

Le Pôle aquitain d'excellence en criminologie appliquée



Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À

L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Évolution du nombre de personnels formés dans les différentes écoles : de 1964 à 2019



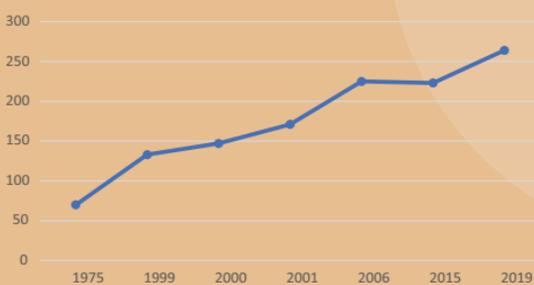
Sources :
 - Rapports généraux de l'administration pénitentiaire 1964, 1966, 1977, 1990.
 - Rapports d'activité de l'École nationale d'administration pénitentiaire 2001, 2006, 2015, 2019

Évolution du nombre de personnels dans l'administration pénitentiaire : de 1963 à 2019



Sources :
 - Rapports généraux de l'administration pénitentiaire 1963, 1987, 1990, 1990.
 - M. Vesse, Le personnel pénitentiaire et sa formation, in *Revue pénitentiaire et de droit pénal*, 1976, n°4, p. 774.
 - Rapports d'activité de l'École nationale d'administration pénitentiaire 1999-2000, 2001, 2006, 2015

Évolution du nombre de personnels permanents dans les différentes écoles : de 1975 à 2019



Sources :
 - Rapports généraux de l'administration pénitentiaire 1975.
 - Rapports d'activité de l'École nationale d'administration pénitentiaire 1999-2000, 2006, 2015, 2019

Histoire des écoles pénitentiaires :

DES ÉCOLES DE GARDIENS À
L'ÉCOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION PÉNITENTIAIRE

Réalisation :

Jean-François Alonzo

Jack Garçon

Conception graphique et impression :

Unité édition - Énap

Laetitia Eleaume, Odette Baix

 Les **PRESSES**
de l' **Énap**

Maison d'édition de l'École nationale
d'administration pénitentiaire publiant
des ouvrages sur le champ pénitentiaire
et criminologique.



En vente à l'accueil de l'Énap

